



Approche
Inclusion
Ouverture aux diversités en milieu sportif

Table des matières

3 — Introduction

4 — Accueillir

7 — Apprendre

10 — Agir

12 — Glossaire

14 — Références

« J'ai un écosystème devant moi. Je suis dans un environnement où j'ai des gens qui vivent dans des milieux défavorisés, j'en ai d'autres qui sont de communautés culturelles différentes, j'en ai d'autres qui ont des niveaux d'habiletés différents et je dois trouver une façon que tous ces jeunes-là vivent une expérience positive à travers le sport. Puis c'est déjà ça le premier réflexe d'inclusion, on ne parle pas toujours d'extrêmes, mais c'est de s'adapter à chacune des personnes qu'on a devant nous et de répondre à leurs besoins, puis de leur offrir un sport de qualité. »

Steve Ager

Entraîneur des Aigles de Trois-Rivières et Directeur général du Réseau des unités régionales de loisir et sport du Québec

« Qu'est-ce qu'on peut faire pour être plus inclusifs ? Selon moi, c'est l'importance du noyau de l'équipe, comment eux-autres ils vont réagir. Puis, je pense que ça dépend du leadership des entraîneurs et de l'encadrement de l'équipe aussi. Si moi j'avais été très hostile à ça [l'inclusion de Valentina], ça se serait certainement déteint dans le groupe, puis ça n'aurait probablement pas bien fonctionné. »

Serge Hurtubise

Entraîneur chef de volleyball des Astrelles du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue

Guide-synthèse pour faciliter les interventions concernant l'inclusion des personnes trans en sport

Cette synthèse du guide a pour but d'outiller les membres oeuvrant en contexte sportif lorsqu'il est question d'inclusion des personnes trans en sport. Que vous soyez préoccupé-e-s présentement sur le sujet ou que vous tentiez simplement d'en savoir plus, ce guide vous permettra d'avoir un portrait global de ce que vous pouvez réaliser comme interventions dans votre contexte afin de faciliter l'inclusion et la participation sportive de personnes trans. Les trois sections présentées dans ce guide-synthèse suivent une logique temporelle débutant par le *coming out* d'une personne trans dans votre contexte sportif allant jusqu'aux actions que vous pouvez entreprendre concrètement afin de rendre votre milieu plus ouvert aux réalités des personnes trans.

1 ACCUEILLIR

La section « Accueillir » permet de mettre des mots sur les émotions vécues autant que sur les réalités vécues par personne trans en contexte sportif.

La section « Apprendre » permet de développer les connaissances concernant les personnes de diversité sexuelle et pluralité de genre (DSPG).

APPRENDRE 2

3 AGIR

Quant à la section « Agir », elle permet de mettre en lumière les actions qui doivent être posées dans votre contexte sportif de manière à être inclusif.

Chaque section se veut une base de référence sur laquelle vous appuyer pour entreprendre des changements concrets auprès des membres de votre communauté sportive. Il est à noter que chaque personne vivant une transition de genre est unique. Ainsi, les lignes directrices présentées dans le cadre de ce guide sont génériques et peuvent potentiellement ne pas répondre à toutes les réalités qui vous concernent. Dans la nécessité d'adapter certains outils ou fiches présentés dans le guide, n'hésitez pas à contacter Sport'Aide pour un accompagnement spécifique par téléphone au 1 833 211-AIDE (2433) ou sur www.sportaide.ca.

Tu es une personne trans en sport et le sport a toujours fait partie de ta vie.

Maintenant que tu te sais trans, tu penses devoir choisir entre ton identité de genre et ta passion pour le sport ?

Je tiens à te dire que tu n'as pas besoin de choisir. Tu peux être toi-même et continuer ton sport. Que ce soit pour jouer, pour coacher ou pour arbitrer, sache que le sport peut rester au centre de ta vie. Aujourd'hui, tu n'as plus besoin de te cacher ou de tout faire pour repousser une partie de toi, c'est au sport de s'adapter, pour tou-te-s et pour le mieux.

« Je pense que le milieu du sport devrait être un milieu plus inclusif, accueillant et qui est prêt à vivre avec les différences des gens. Puis nécessairement ça veut dire aussi qu'il faut s'outiller pour pouvoir le faire. »

Steeve Ager

Savais-tu qu'au Canada et au Québec les personnes trans ont des droits qui s'appliquent au contexte sportif ?

Éducaloi présente la discrimination ainsi « [la discrimination] c'est empêcher une personne de bénéficier des mêmes droits ou d'accéder aux mêmes services que les autres à cause d'une caractéristique personnelle comme son orientation sexuelle, son identité ou expression de genre, par exemple » (Éducaloi, 2022).

En effet, selon la **Charte des droits et libertés de la personne**, il est « interdit de traiter différemment une personne trans des autres en raison de son identité de genre ou de son expression de genre » (Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec, 2022).

Ce document est précisément fait pour aider ton contexte sportif à mieux comprendre ta réalité. Je t'invite à partager ce guide avec tes parents, entraîneur-e-s, les dirigeant-e-s ton club et même tes coéquipier-e-s et leurs parents! Le but, c'est que tout le monde comprenne que, non seulement tu as le droit de faire du sport, mais que tu y es **bienvenu-e**.

« Le sport est un besoin, et le nombre de personnes qui se privent de faire du sport parce que justement elles sont différentes y'en a trop, y'en a juste trop [. . .] C'est important de leur faire de la place dans le sport, parce que ça peut faire une différence dans une vie, carrément. »

Victoria Lachance

Joueuse de baseball trans pour les Aigles de Trois-Rivières

Le sport, c'est pour tout le monde.

Déroulement d'un *coming out*

Est-ce que le *coming out* se vit de la même manière pour tou·te·s ?

Tout d'abord, il est important de mentionner qu'il existe des différences entre le *coming out* concernant l'orientation ou l'attraction sexuelle (p.ex., gai-e, bisexuel-le, etc.) et le *coming out* concernant l'identité de genre (p.ex., trans, non-binaire, etc.), bien qu'il s'agisse dans les deux cas de révéler son identité à des proches. En effet, beaucoup de gens savent ce que cela signifie pour une personne d'être gai-e, mais il y a encore une certaine confusion et même parfois de la désinformation à l'égard du fait d'être trans.

Qu'est-ce qu'une personne trans ?

Une personne s'identifie comme trans lorsque son identité de genre est différente du sexe qui lui a été attribué à la naissance. Cela peut signifier qu'elle a reçu une assignation masculine à la naissance, mais qu'elle sait que son identité de genre est féminine. Cela peut également signifier qu'elle a reçu une assignation masculine ou féminine à la naissance, mais que son identité de genre n'est ni l'une ni l'autre, et cette identité pourrait être définie comme non-binaire.

Existe-t-il une seule façon de faire son *coming out* ?

Le fait de révéler son identité transgenre est une décision très personnelle et elle peut se manifester de manière différente pour chacun-e. Certaines personnes choisissent de faire leur *coming out* avant leur transition médicale ou sociale, alors que d'autres choisissent de le faire après ou pendant le processus. De plus, il est possible de faire son *coming out* auprès de différentes personnes à différents moments, ou de ne pas le faire auprès de certaines personnes ou de certains groupes. Seule la personne qui fait son *coming out* peut décider de ce qui lui convient le mieux.

« Je n'ai jamais vraiment vécu d'exclusion. [. . .] J'ai fait mon *coming out* en tant que trans, je n'en n'ai vraiment pas vécu. J'ai vraiment eu le meilleur *coming out*, je n'ai eu aucun problème par rapport à ça. [. . .] Honnêtement, j'ai fait mon choix, puis depuis ce temps-là, je ne pense même plus à l'ancienne personne que j'étais. »

Valentina Cagna

Joueuse de volleyball trans pour les Astrelles du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue

Pourquoi se confie-t-elle à moi ?

Faire son *coming out* en tant que personne trans auprès des membres de son contexte sportif comme son entraîneur-e peut être effrayant et difficile, mais peut aussi être excitant et libérateur. Ainsi, si une personne décide de faire son *coming out* en tant que personne trans auprès de vous, celle-ci vous considère comme une personne de confiance avec qui elle peut se sentir à l'aise d'en parler. En effet, une personne trans effectuera son *coming out* dans un environnement qu'elle sait sécuritaire et bienveillant.

«Donc c'est sûr que d'avoir quelqu'un qui est là pour te défendre [. . .] ça aide, parce que tu ne te sens pas toute seule, tu te sens accompagnée, en confiance puis tu sais que tu as des gens de confiance qui sont là pour t'aider. Quand t'es bien entourée, c'est vraiment, vraiment un plus.»

Victoria Lachance

Légitimer vos émotions vécues lors d'un *coming out*

Lorsqu'une personne se confie à vous concernant son identité de genre, il est possible et tout à fait légitime que vous viviez différentes émotions. Bien que vous soyez proche de cette personne, il est possible que son annonce suscite des émotions chez vous telles que la surprise, la colère, l'incompréhension, le soulagement, le dégoût, le doute et bien d'autres. Peu importe vos émotions vécues, il est important de les accueillir et de les vivre, tout en nuancant les réactions que vous aurez face à ce *coming out*.



Cindy Ouellet
Co-porte-parole « À l'action! »

Exemples de réactions appropriées

« Merci de t'ouvrir à moi, je suis là pour t'accompagner et t'aider à cheminer »; « Je suis heureux-se que tu mettes ta confiance entre mes mains, nous avancerons ensemble pour la suite, à ton rythme »; « N'hésite jamais à te confier, je suis là pour t'écouter ».

Exemples de réactions inappropriées

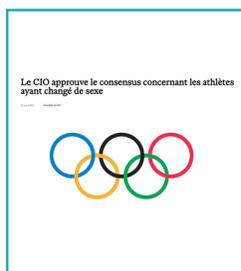
« Je le savais qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas, tu aurais dû me le dire avant! »; « Tu m'avais dit que tu étais homosexuel-le l'année dernière, pourquoi est-ce que tu me parles d'identité de genre aujourd'hui? »; « As-tu vraiment réfléchi à ce que tu dis? Tu sais qu'en sport ça peut être compliqué pour toi... ».

Et pourquoi est-ce que ces réactions – bien qu'elles soient tout à fait normales – sont inappropriées? Dans les exemples présentés, il est question de **minimisation**, de **blâme**, de **remise en question** ou de **banalisation du *coming out***. Aussi, il est important de garder en tête à quel point ce moment peut être important, stressant et/ou libérateur pour la personne trans, et qu'il est nécessaire de prendre un pas de recul momentanément nos sentiments vécus. Il sera possible de vivre nos émotions plus tard, avec le recul, mais ce qu'il y a définitivement de plus important dans le moment **c'est l'ouverture d'esprit et le respect devant la personne qui fait son *coming out***. Lorsqu'on apprend l'identité de genre d'une personne, il est fort possible que cette annonce nous surprenne et que nous ayons besoin d'un certain moment pour nous y adapter. Toutefois, de nier ou de douter de cette identité de genre est illégitime: il est impossible d'être en mesure de se mettre à sa place ou de la connaître mieux qu'elle-même.

L'importance du pas de recul

Lorsque vous prendrez un pas de recul sur vos émotions, il est possible de comprendre leur source et d'accepter la nouvelle avec bienveillance. La première étape pour y arriver est souvent de s'informer. Le fait de mieux comprendre la réalité de la personne trans en développant des connaissances sur le sujet permet d'avoir un nouveau regard sur sa réalité, de mettre en lumière les mots à cibler et les actions à poser pour faciliter sa transition ainsi que son inclusion au groupe.

Exemples de politiques pour l'inclusion des personnes trans en sport



Lorsqu'il est question d'élaboration de politiques d'inclusion des personnes trans en sport, plusieurs institutions internationales se sont penchées sur la question dont le Comité international olympique (CIO). Au fil des années et du développement de connaissances sur le sujet, le CIO a émis différentes balises pour assurer la sécurité et l'équité pour tou-te-s les athlètes évoluant dans les hautes sphères du sport. C'est ainsi qu'en 2003 la Commission médicale du CIO présente le Consensus de Stockholm, présentant les premières lignes directrices sur l'inclusion des personnes trans en sport (CIO, 2003). Puis, en 2015, le CIO met en place le Consensus sur la réassignation sexuelle et l'hyperandrogénisme ajustant les politiques aux nouvelles connaissances en matière d'identité de genre et d'intersexualité (CIO, 2015).



Au Canada, le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) offre depuis 2016 un guide aux organismes sportifs nationaux portant exclusivement sur l'inclusion des athlètes trans (CCES, 2016; CCES, 2018). Dans le contexte du sport universitaire, U Sports a mis de l'avant une politique d'inclusion des athlètes trans en 2019 (U Sport, 2019).



Depuis 2021, le CIO suggère aux fédérations sportives internationales de considérer le Cadre sur l'équité, l'inclusion et la non-discrimination sur la base de l'identité sexuelle et de l'intersexualité pour définir leurs politiques d'inclusion (CIO, 2021). Ce Cadre offre les toutes dernières informations fondées sur la science actuelle pour l'inclusion et le respect des identités de genre en sport. En matière d'accompagnement des organisations sportives concernant l'inclusion des personnes trans en sport, ViaSport British Columbia offre une variété de ressources en ligne disponibles (ViaSport BC, 2022).

Les initiatives de politiques assurant l'inclusion des personnes trans en sport au Canada sont nombreuses, mais pas encore obligatoires. Ainsi, ce sont les organisations sportives qui sont sensibles à cette réalité qui en font les démarches. Voici donc quelques exemples, dont les références des politiques se trouvent en fin de document.



Développer un argumentaire pour l'inclusion des personnes trans

Pourquoi est-ce important ?

Les manifestations de transphobie sont importantes et sévères. Dans le cadre d'une étude effectuée dans le contexte scolaire au Québec, la chercheuse **Line Chamberland** a noté trois formes principales de transphobie: 1) L'exclusion; 2) Le harcèlement verbal et les agressions verbales; 3) Le harcèlement et les agressions physiques (Chamberland, L., Duchesne, N. et Baril, A., 2010). Dans le cadre de cette étude, ce sont les manifestations verbales (p.ex. insultes, rumeurs, morinom, utilisation des mauvais pronoms, etc.) et certain-e-s jeunes participant-e-s à l'étude ont aussi subi de la violence physique (p.ex. jambettes, se faire battre, etc.).

Dans le cas des jeunes trans sondé-e-s, plusieurs formes de discriminations ont été répertoriées à l'école, particulièrement au secondaire. Ces jeunes rapportent avoir été victimes d'exclusion et de rejet, de harcèlement et d'agressions verbales (p.ex., injures, menaces, morinom et, utilisation des mauvais pronoms, etc.), de même que des agressions physiques (p.ex., se faire suivre, se faire enfermer dans les casiers, se faire battre, etc.). La comparaison avec le contexte sportif ne peut que laisser présager une situation encore plus réfractaire à leur présence.

D'ailleurs, dans une étude effectuée auprès d'athlètes trans canadien-ne-s âgé-e-s entre 18 et 25 ans, 81 % des répondant-e-s trans ont affirmé avoir été victimes de LGBT-phobie au moins une fois au cours de leur expérience sportive (Michon, C. et Demers, G., 2019; Michon, 2020). De plus, il a été mentionné que ces athlètes ont vécu des difficultés relatives à la poursuite de leur sport pendant et après leur transition. Les craintes de représailles, de commentaires désobligeants ou qui discréditent leur éligibilité sont des exemples des impacts de la LGBT-phobie sur la vie des athlètes trans. Ces impacts nommés sont souvent négatifs et freinent leur participation sportive. De l'autre côté, cette étude met aussi en lumière les effets positifs de l'inclusion des athlètes trans en contexte sportif, soit le réseau de soutien que ce dernier procure, l'exutoire que le sport permet de vivre, l'affirmation de soi et le sentiment d'accomplissement personnel lié aux performances sportives.

Une étude réalisée en Amérique du Nord en 2014 a démontré que 41 % des personnes trans avaient effectué une tentative de suicide au cours de leur vie. Pour cette raison et bien d'autres, il apparaît essentiel de veiller à leur inclusion dans tous contextes de la vie, dont l'environnement sportif (Haas, A. P., Rodgers, P. L., et Herman, J. L., 2014).

Développer un argumentaire pour l'inclusion des personnes trans

Principes fondamentaux pour l'inclusion des personnes trans en sport

L'un des aspects les plus importants dans l'élaboration de lignes directrices pour l'inclusion des personnes trans en sport concerne leur admissibilité à participer à des compétitions basées sur le genre. Toutes les déclarations de ce prochain document sont fondées sur celles émises par le **Centre canadien pour l'éthique en sport** (CCES, 2016; CCES, 2018) dont les fondements sont issus des recherches actuelles. Les politiques et la prise de décision en matière d'inclusion se doivent d'être établies sur des arguments fondés plutôt que sur des spéculations et des anecdotes.

- Les personnes trans devraient avoir les mêmes opportunités de pratiquer un sport et d'y viser l'excellence à tous les niveaux.
- Les politiques régissant la participation des personnes trans devraient :
 - Favoriser l'esprit sportif, l'honnêteté, le respect et l'intégrité;
 - Inclure la diversité permettant une expérience sportive pour tout·e·s, sans discrimination ou harcèlement fondé sur l'identité ou l'expression de genre;
 - Être fondées sur des preuves documentées et/ou scientifiques;
 - Reconnaître la nécessité de protéger les droits à la vie privée des personnes trans;
 - S'efforcer de prévenir les problèmes de préjudices physiques, émotionnels et mentaux;
 - Favoriser l'accès et l'équité à la participation de tout·e·s.
- La participation sportive devrait prôner les différences et se concentrer sur les avantages et les effets positifs liés à la pratique sportive.
- Des pratiques qui encouragent la compréhension de la réalité des personnes trans et qui soutiennent leur participation en contexte sportif doivent être implantées pour reconnaître les défis qui s'opposent à leur inclusion et reconnaître l'importance de promouvoir un sport juste, sécuritaire et ouvert à tout·e·s.

« On inverse les rôles, tout le monde est trans et toi, tu es une personne cisgenre. Puis que je te dis « Ah, tu ne peux pas jouer dans cette équipe-là, juste parce que tu ne peux pas ». C'est une claque en pleine face dans un sens. Pourquoi priver quelqu'un d'avoir du fun, pendant que toi tu vas pouvoir faire tout ce que tu veux sans avoir de jugement ou d'opinions négatives ? »

Valentina Cagna

Agir

Approche Inclusion

Ouverture aux diversités en milieu sportif

5

Comportements à adopter

Lorsqu'une personne trans décide de faire son *coming out* en contexte sportif, les émotions peuvent être variées, et elles sont totalement légitimes. Toutefois, les réactions qui en découlent doivent être respectueuses de la personne et, si elles sont négatives, vous devez éviter de les avoir devant elle. Peu importe votre rôle dans le contexte sportif de cette personne, voici quelques pistes qui vous permettront d'intervenir de manière adéquate.



Valentina Cagna
Pionnière « Inclusion »

Soutenir et accompagner

Accueillir sa confiance et respecter son rythme dans ce cheminement. Vous pouvez vous informer sur le sujet et, si vous ne vous sentez pas à l'aise, la référer vers la bonne personne pour intervenir au besoin.

Adopter un langage inclusif

Adopter le prénom et les pronoms de la personne trans, afin de faciliter sa transition sociale et son acceptation dans le groupe. En cas de doute, demander directement à la personne.

Protéger la confidentialité

Veiller à limiter la diffusion de la réalité de cette personne et à protéger ses informations personnelles en respectant la volonté et la capacité d'agir de la personne.

Sensibiliser son contexte sportif

Informar les membres de votre communauté sportive sur les réalités de personnes trans et organiser des discussions afin de permettre à tou-te-s de s'exprimer sur le sujet.

Permettre la participation sportive

Admettre une personne trans dans la catégorie de genre à laquelle elle se rapporte, peu importe l'étape de sa transition et son niveau de compétition.

comportements à adopter

Agir

5

Comportements à éviter

Lorsqu'une personne trans décide de faire son *coming out* en contexte sportif, les émotions peuvent être variées, et elles sont totalement légitimes. Toutefois, les réactions qui en découlent doivent être respectueuses de la personne et, si elles sont négatives, vous devez éviter de les avoir devant elle. Peu importe votre rôle dans le contexte sportif de cette personne, voici quelques actions qu'il est essentiel de **NE PAS ADOPTER** dans l'intention de faciliter son inclusion.



Victoria Lachance
Pionnière « Inclusion »

Brusquer la transition sociale

Il est essentiel de respecter le rythme de la personne qui fait son *coming out* dans le but de ne pas la brusquer. Il s'agit d'une étape très personnelle et pour laquelle une personne bien intentionnée pourrait, sans le vouloir, bafouer la vie privée de la personne qu'elle tente d'aider. Ainsi, la seule chose à faire est de demander à la personne trans comment elle souhaite être accompagnée et ce qu'elle attend de vous.

Ridiculiser, mégenrer et morinommer

Les personnes trans – particulièrement dans le contexte sportif – sont plus à risque de vivre différentes formes de ridiculisation, comme le fait d'être mégenrées et morinomées. Il est donc essentiel de porter une attention particulière à ces formes de discriminations qui peuvent être volontaires ou non et d'intervenir lorsqu'elles surviennent.

Douter et tenter de dissuader

Remettre en question une personne trans qui vient de faire son *coming out* et/ou douter du fondement de son annonce revient à nier son identité de genre. Peu importe l'âge de la personne trans, elle est la mieux placée pour se connaître et auto-affirmer son propre genre. Si cette personne a suffisamment confiance en vous pour vous partager son identité de genre, la réaction la plus importante que vous avez à privilégier est de la croire.

Restreindre la pleine participation sportive

Que ce soit une transition homme vers femme (HvF) ou de femme vers homme (FvH), une personne trans a le droit de prendre part à un contexte sportif, et ce, peu importe l'étape de sa transition. En fait, selon la *Charte québécoise des droits et libertés*, refuser l'accès au contexte sportif constitue de la discrimination à l'égard de cette personne (Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec, 2022). Tel que le mentionne le CIO « toute personne a le droit de pratiquer un sport sans discrimination et d'une manière qui respecte sa santé, sa sécurité et sa dignité » (CIO, 2021).

Mentionner que la participation sportive d'une personne trans est inéquitable

Une personne trans doit évoluer dans la catégorie de genre à laquelle elle se rapporte selon des critères d'admission établis par sa fédération sportive ou son organisation dans le but d'assurer qu'aucun-e athlète ne bénéficie d'un avantage injuste et/ou disproportionné par rapport aux autres (CIO, 2021). De manière générale, le cadre émit par le CIO stipule qu'aucun-e athlète ne doit être empêché-e de participer à une compétition ou exclu-e d'une compétition sur la seule base d'un avantage compétitif non vérifié, allégué ou perçu comme déloyal en raison de sa transidentité.

Bisexual·le

Une personne dont l'attraction peut être romantique, affective et/ou sexuelle envers plus d'un genre, et le genre peut être un critère d'attraction (Ligue des droits et libertés (LDL), 2021). Ainsi, la bisexualité ne se limite pas nécessairement aux genres traditionnels féminin et masculin et peut donc inclure les personnes s'identifiant comme non-binaire.

Cisgenre

Une personne dont l'identité de genre correspond au genre assigné à un certain sexe à la naissance (LDL, 2021). Par exemple, une personne s'identifie à l'identité de genre féminine alors qu'elle a été assignée au sexe féminin à la naissance.

Diversité sexuelle et pluralité des genres ou DSPG

Sigle nouvellement utilisé afin de réunir toutes les identifications sous un même terme plutôt que de les énumérer de manière isolée dans un long acronyme.

Expression de genre

L'expression de genre fait référence à la manière d'extérioriser ou de démontrer une identité de genre, qui peut être exprimée de manière consciente ou inconsciente (LDL, 2021). Cette expression peut se traduire de différentes manières tels que les vêtements, le maquillage, les comportements, la gestuelle, etc. Il est important de mentionner que l'expression de genre peut différer de l'identité de genre, il s'agit de deux concepts indépendants.

Gai·e

Une personne dont l'attraction peut être romantique, affective et/ou sexuelle envers les personnes de même genre qu'elle (LDL, 2021). Le terme «gai» est souvent utilisé en référence à l'identité de genre masculine, mais est aussi utilisé du côté de l'identité de genre féminine. Le terme «homosexuel·le» possède une connotation médicale et sexuelle qui fait que le terme gai y est souvent préféré.

Hyperandrogénisme

L'hyperandrogénisme ou hyperandrogénie surrénalienne fait référence à une surproduction d'hormones masculines chez une femme (Le Manuel Merck, 2020). Cette surproduction d'hormones masculines se manifeste par des signes de virilisation qui peuvent être plus ou moins marqués.

Identité de genre

L'identité de genre fait référence au sentiment personnel et intime d'être un genre ou aucun genre. En effet, cette expérience est personnelle et propre à chacun·e, mais elle est également indépendante au sexe assigné à la naissance (LDL, 2021).

Intersexuée/intersexuation

Une personne dont les caractéristiques sexuelles, qu'elles soient génitales, hormonales, gonadiques et/ou chromosomiques, ne correspondent pas aux normes médicales référant à l'attribution du sexe binaire d'homme/mâle ou de femme/femelle (LDL, 2021). Il est à noter que 1,7% de la population mondiale naît avec de telles caractéristiques. Bien que l'Organisation des Nations Unies dénonce les interventions, il arrive souvent que des opérations chirurgicales soient effectuées sur les bébés présentant des caractéristiques intersexuelles, afin de faire correspondre leurs caractéristiques externes aux normes sexuelles traditionnelles et binaires, parfois même sans en informer le·s parent·s.

LGBT-phobie

La LGBT-phobie fait référence aux attitudes négatives pouvant mener au rejet et à la discrimination, directe ou indirecte, autant envers les personnes lesbiennes, gai·e·s et bisexuel·le·s qu'envers les personnes trans et non binaires. La LGBT-phobie peut être manifestée autant par des personnes hétérosexuelles et cisgenres que des personnes issues de la DSPG.

Mégender

Le fait de mégender une personne trans se traduit par l'utilisation d'un pronom, d'un prénom (voir Morinommer) ou autre mention de genre qui ne correspond pas à l'identité de genre d'une personne (LDL, 2021). Lorsqu'une personne est mégenderée de façon intentionnelle et/ou répétitive, il s'agit de harcèlement et peut agir comme un préjudice pour la personne qui en est victime.

Morinommer

Le fait de morinommer une personne trans ou non-binaire fait référence à l'interpeler par le prénom assigné à sa naissance (morinom et *deadname* en anglais) et dont elle ne se sert plus (LDL, 2021). Le fait de référer à une personne par son morinom ou son *deadname* peut être une forme d'intimidation ou de harcèlement, surtout si fait de manière intentionnelle et/ou répétitive. De plus, cette information confidentielle et sensible peut révéler la transidentité d'un individu et mettre ce dernier en danger direct ou indirect.

Non-binaire

Une personne dont l'identité de genre n'est ni exclusivement masculine ni exclusivement féminine qui peut se définir comme une rencontre entre le féminin et le masculin, à la fois féminin et masculin ou aucun des deux (LDL, 2021). Toutes les identités et les expressions de genres qui sortent de la binarité de genre sont regroupés sous le terme générique de non-binaire.

Orientation et/ou attirance sexuelle

Terme utilisé pour décrire l'attirance d'une personne envers une ou d'autres personnes et cette attirance peut être romantique, affective, intellectuelle, sensuelle, voire esthétique (LDL, 2021). Il est à noter que l'appellation « attirance sexuelle ou amoureuse » tend à remplacer l'appellation « orientation sexuelle » puisqu'elle offre une visée plutôt généraliste.

Réassignation sexuelle

La réassignation sexuelle fait référence à une ou plusieurs intervention-s chirurgicale-s qui consiste-nt à modifier les caractères sexuels primaires et/ou secondaires d'une personne trans afin de modifier son apparence physique pour correspondre à son identité de genre (Office québécois de la langue française, 2022).

Trans

Une personne dont l'identité de genre ne correspond pas au sexe qui lui a été assigné à la naissance (LDL, 2021). Il s'agit d'un terme générique et parapluie, pouvant également inclure le spectre de la non-binarité dans certains contextes. Le terme trans est dorénavant préféré aux termes transgenre et transsexuel qui sont délaissés étant donné leurs connotation-s médicale et/ou biologique. Il est aussi possible d'utiliser le terme transidentité pour faire référence à une personne trans. Le terme femme/fille trans fait référence à une personne dont le sexe assigné à la naissance est masculin qui s'identifie comme femme/fille. À l'inverse, le terme homme/garçon trans fait référence à une personne dont le sexe assigné à la naissance est féminin qui s'identifie comme homme/garçon.

Transition-s

Il s'agit d'un processus complexe et généralement étendu sur plusieurs phases, visant l'affirmation de l'identité de genre d'une personne qui souhaite effectuer sa ou ses transition-s (LDL, 2021). Dans les cas de transitions de genre binaires, il est possible de dire que les personnes trans effectuent soit une transition d'homme vers femme (HvF) ou de femme vers homme (FvH). La ou les transition-s peuvent s'effectuer selon différentes phases :

- Sociale (ex. : choisir un prénom et des pronoms, rejoindre une catégorie de compétition sportive);
- Légale (ex. : modifier l'identité de genre et le prénom sur certains documents légaux);
- Médicale (ex. : avoir recours à l'hormonothérapie et/ou à une ou des chirurgie-s de réassignation sexuelle).

Ces phases sont indépendantes les unes des autres et aucune d'entre elles n'est nécessaire pour définir le statut trans d'une personne qui s'identifie comme trans.

Transphobie

La transphobie fait référence aux attitudes négatives pouvant mener au rejet et à la discrimination, directe ou indirecte, envers les personnes trans et non binaires (LDL, 2021). La transphobie peut être manifestée autant par des personnes hétérosexuelles et cisgenres que des personnes issues de la DSPG.

Références

- Chamberland, L., Duchesne, N. et Baril, A. (2010). « Les expériences des étudiantes et étudiants transsexuels, transsexuelles et transgenres en milieu scolaire », dans CHAMBERLAND, Line, et autres, *Impact de l'homophobie et de la violence homophobe sur la persévérance et la réussite scolaires*, Montréal, Université du Québec à Montréal, Annexe N.
- Centre canadien pour l'éthique en sport (2016). Créer des environnements inclusifs pour les participants transgenres dans le sport canadien : Modèle de guide de politiques et de pratiques à l'intention des organismes sportifs. Repéré à https://cces.ca/sites/default/files/content/docs/pdf/creating_inclusive_environments_for_trans_participants_in_canadian_sport-practice_and_policy_template_final_f.pdf
- Centre canadien pour l'éthique en sport (2018). Créer des environnements inclusifs pour les participants transgenres dans le sport canadien : Guide pour les organismes de sport. Repéré à <https://cces.ca/sites/default/files/content/docs/pdf/cces-transinclusionpolicyguidance-e.pdf>
- Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec (2022). La discrimination. Repéré à <https://www.cdpcj.qc.ca/fr/vos-obligations/ce-qui-est-interdit/la-discrimination>
- Comité international olympique (2003). *Le CIO approuve le consensus concernant les athlètes ayant changé de sexe*. Repéré à <https://olympics.com/cio/news/le-cio-approuve-le-consensus-concernant-les-athletes-ayant-change-de-sexe>
- Comité international olympique (2015). *Réunion de consensus du CIO sur le changement de sexe et l'hyperandrogénisme* : Novembre 2015. Repéré à https://stillmed.olympic.org/Documents/Commissions_PDFfiles/Medical_commission/2015-11_ioc_consensus_meeting_on_sex_reassignment_and_hyperandrogenism-fr.pdf
- Comité international olympique (2021). Le CIO publie son cadre sur l'équité, l'inclusion et la non-discrimination sur la base de l'identité sexuelle et de l'intersexuation. Repéré à <https://olympics.com/cio/news/le-cio-publie-son-cadre-sur-l-equite-l-inclusion-et-la-non-discrimination-sur-la-base-de-l-identite-sexuelle-et-de-l-intersexuation>
- Comité olympique canadien (2016). One Team Glossary. Repéré à https://olympic.ca/wp-content/uploads/2016/05/lgbtq_glosary-1-FINAL-ua.pdf
- Coalition des familles LGBT (2022). Diversité sexuelle et de genre en éducation physique et dans le sport : Formation pour approfondir, s'outiller et agir pour les enseignant-e-s en éducation physique et entraîneur-e-s d'équipes sportives. Repéré à https://familieslgbt.org/app/uploads/2022/03/Brochure_DSG_en_education_physique_et_dans_le_sport.pdf
- Éducaloi (2022). Discrimination et le Harcèlement envers les personnes LGBTQ+. Repéré à <https://educaloi.qc.ca/capsules/discrimination-et-harcèlement-envers-les-personnes-lgbtq/#:~:text=La%20discrimination%2C%20c'est%20emp%C3%A4cher,expression%20de%20genre%2C%20par%20exemple.>
- Haas, A. P., Rodgers, P. L., et Herman, J. L. (2014). Suicide attempts among transgender and gender non-conforming adults. *work*, 50, 59.
- Jeunesse J'écoute (2021). LGBTQ2S+ : Qu'est-ce que ça veut dire ?. Repéré à <https://jeunessejecoute.ca/information/lgbtq2s-ca-veut-dire/>
- Le Manuel Merck (2020). Hyperandrogénie surrénalienne. Repéré à <https://www.merckmanuals.com/fr-ca/professional/troubles-endocriniens-et-m%C3%A9taboliques/pathologies-surr%C3%A9naliennes/hyperandrog%C3%A9nie-surr%C3%A9nalienne>
- Ligue des droits et libertés, section de Québec (2021). Lexique sur la diversité sexuelle et de la pluralité des genres. Repéré à <http://liguedesdroitsqc.org/wp-content/uploads/2021/11/LEXIQUE-FINAL-2.pdf>
- Michon, C. et Demers, G. (2019). Expériences sportives d'athlètes transgenres au Canada. Entretiens Jacques-Cartier – Pour la promotion des femmes dans les postes de leadership sportifs (gouvernance et encadrement) France-Québec, Institut National du Sport du Québec, novembre 2019
- Michon, C. (2020). « Enquête sur l'expérience sportive d'athlètes canadiens : Portrait des expériences vécues en sport par des athlètes trans » [Mémoire de maîtrise publié, Université Laval]. <http://hdl.handle.net/20.500.11794/66320>
- Office québécois de la langue française (2022). Chirurgie de réassignation sexuelle. Repéré à https://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?ld_Fiche=8359856
- The Trevor Project. (2021). *2021 National Survey on LGBTQ Youth Mental Health*. West Hollywood, California : The Trevor Project
- U Sports (2019). Policies and Procedures : 80 – Administration. Repéré à https://usports.ca/uploads/hq/By_Laws-Policies-Procedures/2018/EN/Policy_80.50_to_80.100_Administration_%282018-2019%29_2.pdf
- ViaSport (2022). Creating inclusive environments. Repéré à https://www.viasport.ca/sites/default/files/LGBTQ2S_Creating_Inclusive_Environments.pdf

Références de politiques d'inclusion

- Aviron Canada (2019). Rowing Canada Aviron : Trans Inclusion Policy. Repéré à https://rowingcanada.org/uploads/2019/09/new_rca_transinclusionpolicy_approved.pdf
- Golf Canada (2013). Transgender persons participating policy. Repéré à <https://d34005x54o72bd.cloudfront.net/app/uploads/2021/02/Transgender-Persons-Participating-Policy.pdf>
- Hockey Eastern Ontario (2017). HEO Policies. Repéré à <http://www.hockeyeasternontario.ca/pages/governance/policies.htm>
- Hockey Northwestern Ontario (2017). Policies. Repéré à <http://www.pointstreaksites.com/view/northwesternontario/governance-1/policies-2>
- Ontario Hockey Federation (2017). By Laws and Policies. Repéré à <https://www.ohf.on.ca/rules/by-laws-and-policies>
- Patinage Canada (2018). Politique sur l'inclusion de personnes trans. Repéré à <https://info.skatecanada.ca/index.php/fr/politiques/337-politique-sur-l-inclusion-de-personnes-trans.html>
- Ringette Canada (2017). Politique trans-inclusion. Repéré à <https://www.ringette.ca/wp-content/uploads/policies/Politique-trans-inclusion.pdf>
- Softball Canada (2018). Politique d'inclusion des personnes trans. Repéré à <https://softball.ca/politiques/inclusiontrans>
- Tir à l'arc Canada (2018). Tir à l'arc Canada - Politique d'équité et d'inclusion. Repéré à <https://archerycanada.ca/wp-content/uploads/2019/08/Equity-and-Inclusion-Policy-FR.pdf>
- Volleyball Canada (2015). Politique d'inclusion des personnes trans. Repéré à https://volleyball.ca/uploads/Policies/VC_trans_inclusion_policy_APPROVED_Dec_15_FR.pdf

Partenaire financier



Partenaires de conception



Partenaires de consultation



Partenaires de mobilisation



